

PETRY, Octave

Verviers (prov. Liège, arr. Verviers), 16 décembre 1901 – Stembert (commune de Verviers), 9 août 1959. Journaliste, secrétaire de la Fédération socialiste verviétoise, député permanent.

Après ses études à l'Ecole moyenne, OP entame l'Ecole normale pour devenir instituteur mais la pauvreté qui règne dans sa famille durant la Grande guerre l'empêche de terminer son cursus. A l'Armistice, il est engagé comme copiste au Palais de Justice. Il entame en même temps un investissement en politique dans les rangs du POB, en réorganisant le Cercle populaire de Heusy (commune de Verviers) dont il devient le secrétaire.

Une polémique (dans le quotidien neutre *Le Jour*) avec le fondateur et animateur de la Ligue antigermanique Henri Angenot (bibliothécaire communal et ancien mandataire socialiste) l'oblige à quitter le Palais de Justice après quelques mois mais lui permet de se faire remarquer par Jean Roggeman qui le fait entrer dans l'édition verviétoise de *La Wallonie* puis au quotidien syndical *Le Travail*. OP y écrit durant dix ans en y assurant aussi bien des articles politiques que des chroniques sportives et théâtrales.

OP milite quelque temps en ce début des années '20 au sein du groupe « Les Amis de l'Exploité », d'où naîtra le Parti communiste de Belgique, mais sous la pression de Jean Roggeman il reste finalement fidèle au POB, contrairement à ses frères aînés Guillaume (né en 1890) et Mathieu (1894) qui rejoindront le PCB.

En 1931, OP est choisi pour remplacer Léonard Ohn au poste de secrétaire de la Fédération socialiste verviétoise. Il déménage à Stembert durant l'entre-deux-guerres, y devient secrétaire de l'Union socialiste communale, et entre au Conseil communal en janvier 1933. Il y succède à son épouse – tout comme sa fille Renée, épouse Catry, entrera à son tour au même Conseil communal en 1955 pour y siéger jusqu'aux fusions de communes de 1976. OP devient en outre conseiller provincial en 1936.

Les activités d'OP pour la presse clandestine durant l'occupation lui valent d'être arrêté et incarcéré en Allemagne. Après la guerre, il est élu Député permanent à la Province et ne se représente plus à la commune, ayant démissionné de son mandat en 1941. Dans l'exécutif provincial auquel il participe jusqu'à son décès, il s'attache particulièrement à l'expansion de l'enseignement technique.

Militant wallon après la Libération, OP devient en 1951 président de la régionale verviétoise du Comité d'Action wallonne et l'année suivante membre du Comité permanent du Congrès national wallon.

ŒUVRES : *Mes prisons*, s.d. ; *Images et réalisations de la Province de Liège*, Liège, 1951.

SOURCES : HELLE, *Silhouettes et profils verviétois*, Verviers, Le Travail, s.d. (vers 1937) ; *Le Travail*, 11-8-1959 ; BOTTERMAN, X., *Histoire du mouvement communiste verviétois 1919 – 1940*, Bruxelles, Carcob, 2009 ; DELFORGE, P., notice dans *Encyclopédie du Mouvement wallon*, Charleroi, Institut Jules Destrée, 2001.